

6. EUROCUP : CB DANS LE GROUPE B AVEC LE KHMKI MOSCOU !



EUROCUP

Le tirage a rendu son verdict, **Cholet Basket** affrontera **dans le groupe B le BC Khimki Moscou R, le PAOK BC Salonique, et VEF Riga**. Un tirage difficile pour CB qui rencontrera des valeurs sûres du basket européen. Ce groupe a la particularité d'être le seul à regrouper quatre équipes

ayant participé au tour préliminaire de l'Euroligue cette année.

Tirage difficile également pour les autres clubs français. Dans le **groupe A, Gravelines** se mesurera au **KK Cibona à l'Hapoel Jerusalem et au BC Donetsk**. Dans le **groupe D, l'Asvel** affrontera l'équipe de **Valence de Nando de Colo, le Telenet Oostende et le PBC Lukoil Academic**. Le **groupe F** semble plus clément pour **Le Mans** qui devra tout de même se frotter aux lituaniens du **Lietuvos Rytas. Le BC Azovmash et le Krka Novo Mesto** moins connus complètent ce groupe F.

Retrouvez le tirage de l'ensemble des groupes sur [le site de l'Eurocup](#).

[Cliquez ici](#) pour découvrir le calendrier de la compétition

BASKET

Eurocoupe

Le calendrier des matches de Cholet

Un premier match à domicile face à l'ogre Moscou suivi de deux déplacements à Salonique et à Riga, voilà le début de calendrier corsé qui attend Cholet en Eurocoupe. La billetterie pour les matches à domicile est ouverte à la réservation sur le site internet du club.

LE PROGRAMME

- 1^{re} journée (15 novembre)**
Cholet Basket-Khimki Moscou
- 2^e journée (22 novembre)**
PAOK Salonique-Cholet Basket
- 3^e journée (29 novembre)**
VEF Riga-Cholet Basket
- 4^e journée (4 décembre)**
Cholet Basket-VEF Riga
- 5^e journée (13 décembre)**
Khimki Moscou-Cholet Basket
- 6^e journée (20 décembre)**
Cholet Basket-PAOK Salonique

L'INFO

Complet pour Parker

Le match Cholet-Villeurbanne, le 29 octobre, qui verra Tony Parker fouler le parquet de la Meilleraie, est déjà complet. A noter que Cholet-Le Havre, qui se tiendra le 19 novembre, affiche aussi complet.

L'INFIRMERIE

Deux bonnes nouvelles. Tout d'abord, l'IRM au genou passée hier matin par Demetris Nichols n'a rien révélé de grave. Le joueur a reçu le feu vert pour reprendre l'entraînement. Ensuite, l'entorse contractée mardi par Donnie Mc Grath n'a aucun caractère de gravité. Le joueur a repris hier l'entraînement.

Cholet devra se sublimer sur la scène européenne

Eurocoupe. Le tirage au sort, effectué hier à Barcelone, a réservé une poule relativement relevée à Randal Falker et ses partenaires.

Placé dans le troisième chapeau, Cholet Basket savait qu'il hériterait forcément d'au moins un gros morceau. Celui-ci se nomme le Khimki Moscou, finaliste de l'épreuve en 2009 avant de se hisser ces deux dernières saisons en Euroleague. Deuxième adversaire : le PAOK Salonique, un habitué des joutes européennes. Ultime opposition : le club letton du VEF Riga, finaliste de la dernière ligue balte. « Je pense que cela se jouera entre le Khimki (Moscou), le PAOK (Salonique) et nous, confie Erman Kunter. Riga est peut-être un peu moins fort mais il faut voir. » Ces équipes, éliminées toutes quatre lors des qualifications pour l'Euroleague, se rencontreront dans un mini-championnat (du 15 novembre au 20 décembre), seules les deux premières du classement se hisseront dans le Last 16.

Le Khimki favori

Le club russe était annoncé comme le gros morceau du plateau de qualifications pour l'Euroleague disputé à Charleroi, fin septembre. Mais son ambition pour l'épreuve phare du Vieux continent s'est envolée en demi-finale, face aux Tchèques de Nymburk (avec un certain Lamayn Wilson). Autant dire que l'effectif moscovite devrait lui permettre de s'illustrer en Eurocoupe. Le Khimki peut notamment s'appuyer sur le meneur-shooteur Chris Quinn en

provenance de la NBA. Deux autres joueurs arrivent d'ailleurs du championnat nord-américain : l'intérieur Austin Daye (2,11 m) et le pivot Timofev Mozgov (2,16 m), de retour aux sources du fait du lock-out. Ces deux éléments viennent apporter encore un peu de taille dans une « peinture » déjà bien garnie avec notamment le Croate Kresimir Loncar (2,10 m) et le complet Sergey Monya. Sur l'extérieur, Thomas Kelati, vainqueur de l'Eurocoupe en 2010 avec Valence (face à l'Alba Berlin de Derrick Byars) est capable de grosses performances : une pointe à 33 points avec Malaga en Euroleague. Le fidèle Vitaly Fridzon, médaillé de bronze à l'Euro avec la Russie, est également un bon shooteur longue distance.

Le PAOK concurrent direct ?

Le Khimki annoncé un ton au dessus, la deuxième place pourrait se jouer entre Cholet et le PAOK. Les deux équipes ont d'ailleurs failli s'affronter fin septembre à Vilnius. Après leur élimination respective dans la course à l'Euroleague, elles avaient en effet envisagé de disputer un match amical... avant que CB ne trouve une solution pour rentrer assez rapidement en France. En Lituanie, Erman Kunter et ses joueurs ont en tout cas eu l'occasion de voir le PAOK à l'œuvre face à Galatasaray (64-77). Une rencontre où

le club grec fit illusion pendant quasi trois quart-temps, grâce notamment à l'adresse lointaine de Kalampokis. Mais ce match fut aussi l'occasion de constater la bonne forme de Marcus Goree. A 34 ans, l'intérieur américain, vainqueur de l'Euroleague avec le CSKA en 2008, reste une valeur sûre. Aux côtés d'une ribambelle d'Hellènes, on retrouve un autre habitué des championnats européens, Rashad Wright (ex-coéquipier de Derrick Byars à Berlin). A noter que cette double confrontation face au PAOK sera l'occasion pour Donnie McGrath de croiser son ancien club. Il eut pu en être de même pour Robert Dozier mais celui-ci ne devrait pas être de retour de blessure d'ici mi-décembre.

Riga outsider

Sans faire injure au club letton, il semble un cran en dessous sur le papier. Ces deux dernières saisons, il n'a d'ailleurs pu franchir le stade des poules (2 victoires, 4 défaites à chaque fois). Au tour qualificatif d'Euroleague, il n'a pu soutenir la comparaison face à l'Alba Berlin (60-82). Gare toutefois à Courtney Sims, pivot nouvellement arrivé sur le Vieux continent, et ses partenaires. Cholet Basket devra donc clairement hausser le ton d'ici un mois s'il veut s'extirper de cette poule B.

Emmanuel ESSEUL.

Ouest France – Mercredi 12 octobre 2011

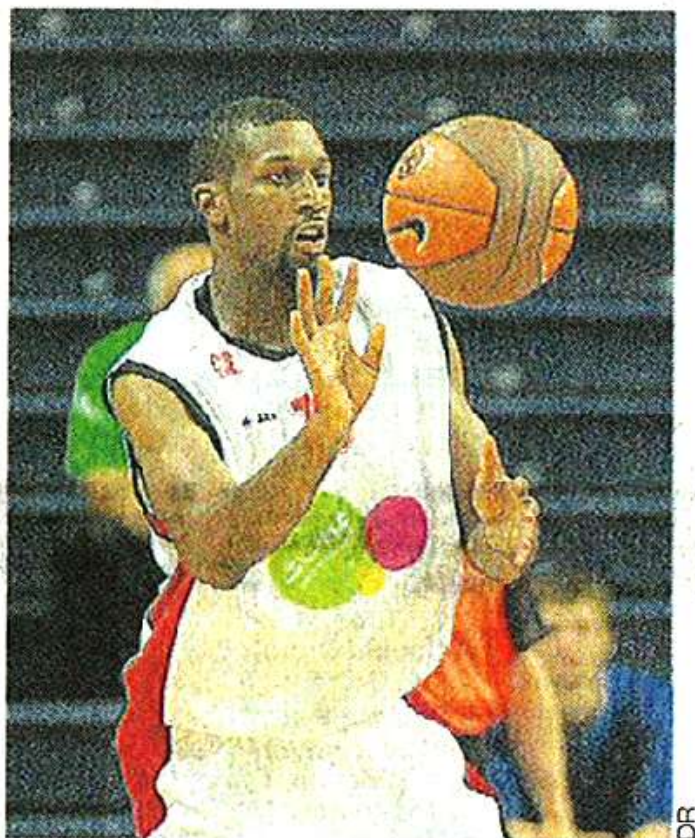


Eurocoupe : mode d'emploi

Les 32 équipes sont réparties dans huit poules de quatre, avec matches aller-retour. A l'issue de cette phase de poules, qui débute le 15 novembre pour s'achever le 20 décembre, les deux premiers de chaque groupe se qualifieront pour le Last 16. Celui-ci, toujours sur un format de poules de quatre, se déroulera du 17 janvier au 28 février. Là encore, les deux premiers poursuivront l'aventure, avec les quarts-de-finale programmés les 20 et 27 mars. Quant au Final Four, il se tiendra les 14 et 15 avril. Le vainqueur de l'épreuve décrochera son billet pour l'Euroleague 2012-2013.

Le calendrier de Cholet : 15 novembre face au Khimki Moscou, 22 novembre au PAOK Salonique, 29 novembre à Riga, 6 décembre face à Riga, 13 décembre au Khimki Moscou, 20 décembre face au PAOK Salonique.

Les autres groupes. **A :** Cibona Zagreb (Croatie), Hapoel Jérusalem (Israël), Donetsk (Ukraine), Gravelines. **C :** Aris Salonique (Grèce), Nymburk (République tchèque), Rudupis (Lituanie), Gröningen (Pays-Bas). **D :** Valence (Espagne), Ostende (Belgique), Asvel, Sofia (Bulgarie).



Demetris Nichols souffre d'un genou.

E : Gran Canaria (Espagne), Kuban (Russie), Banvit (Turquie), Francfort (Allemagne). **F :** Lietuvos Rytas Vilnius (Lituanie), Le Mans, Mariupol (Ukraine), Novo Mesto (Slovénie). **G :** Trévise (Italie), Saint-Petersburg (Russie), Cedevita Zagreb (Croatie), Munich (Allemagne). **H :** Berlin (Allemagne), Mons-Hainaut (Belgique), Buducnost (Monténégro), Turow (Pologne).

Ouest France – Mercredi 12 octobre 2011

■ **EUROCOUPE : PARKER FACE À DE COLO ET F. PIETRUS.** – Le tirage au sort des poules de l’Eurocoupe hommes dans laquelle sont engagés quatre clubs français a placé l’ASVEL, renforcé temporairement par Tony Parker, dans le groupe de Valence, où évoluent deux autres internationaux finalistes de l’Euro, Nando De Colo et Florent Pietrus. Le match aller à Villeurbanne est programmé le 15 novembre. Voici les groupes des clubs français.

GROUPE A : Gravelines, Cibona Zagreb (CRO), Donetsk (UKR), Hapoel Jerusalem (ISR).

GROUPE B : Cholet, Khimki Moscou (RUS), PAOK Salonique (GRE), Riga (LET).

GROUPE D : ASVEL, Valence (ESP), Ostende (BEL), Lukoil Sofia (BUL).

GROUPE F : Le Mans, LR Vilnius (LIT), Mariupol (UKR), Novo Mesto (SLV).

Matches aller-retour du 15 novembre au 20 décembre. Les deux premiers de chaque groupe au Last 16.

L’Équipe – Mercredi 12 octobre 2011

7. LE MATCH CHOLET BASKET – ASVEL DEJA COMPLET

CB - Asvel : c’est complet

La signature de Tony Parker a évidemment boosté l’intérêt des fans de basket. Il ne reste d’ores et déjà plus aucune place pour le match Cholet - Villeurbanne du 29 octobre.

Ouest France – Mercredi 12 octobre 2011

8. L'ÉQUIPE DE FRANCE

LES BLEUS DE L'ÉTRANGER

Heurtel ouvre la voie

INSTALLÉ DEPUIS la présaison dans le cinq de départ de Vitoria, le meneur **Thomas HEURTEL** (4 pts à 2/4, 3 passes en 20 minutes) a inscrit samedi en match avancé de la 1^{re} journée le premier panier de la saison de la Liga ACB, face à Séville (73-60). Lui aussi titulaire, **Kévin SÉRAPHIN** a clos la marque pour finir avec 11 pts (à 5/6), 3 contres, 1 rebond

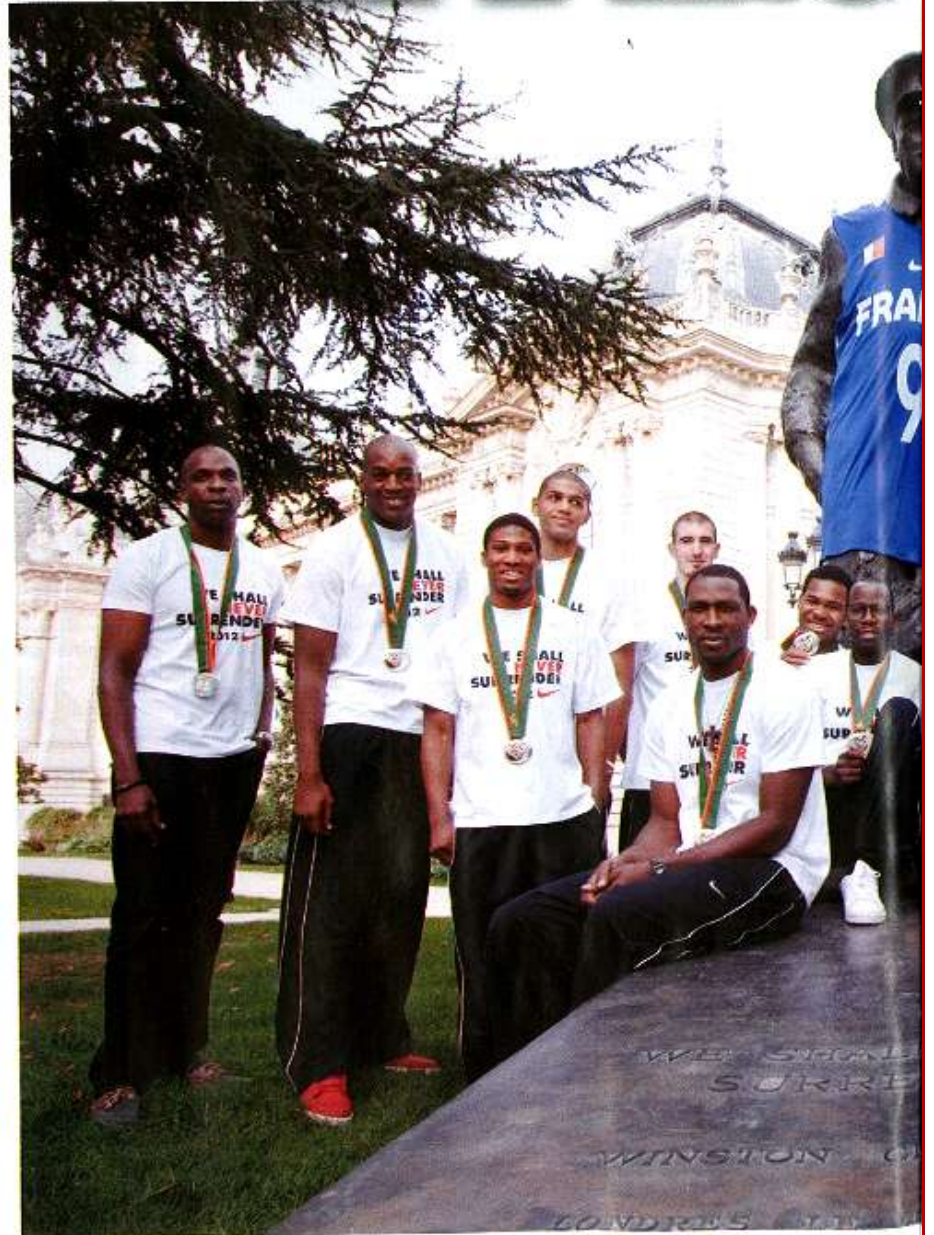
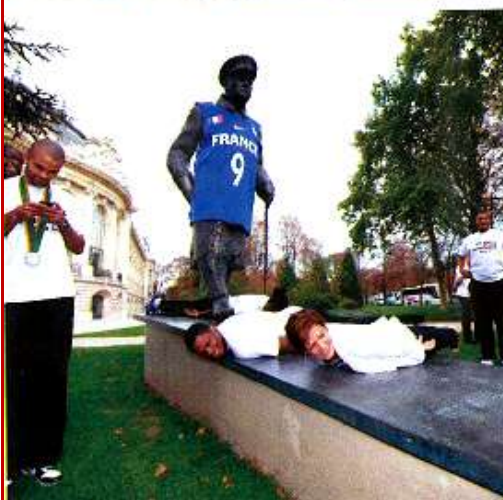
et 1 passe en 30 minutes. Le duo français de Valence a été battu par Estudiantes Madrid (71-69). **Nando DE COLO** a inscrit 7 points (à 2/6) et capté 1 rebond en 23 minutes pendant que **Florent PIETRUS**, très en difficulté, cumulait 4 fautes et 2 balles perdues en moins de 4 minutes sur le parquet.

L'Équipe – Lundi 10 octobre 2011



Mondial Basket – Octobre/Novembre 2011

FEATTES



Mondial Basket – Octobre/Novembre 2011

VOS JEUX!



« We shall never surrender. » (Nous ne capitulerons jamais) La statue de Winston Churchill sur les Champs-Élysées, habillée du maillot des Bleus, n'en revient pas... Les vice-champions d'Europe ont décroché leur billet direct pour London 2012. Le bonheur est total, la fête ne fait que commencer. Les médias s'arrachent les Bleus... Messieurs, faites vos Jeux !



Mondial Basket – Octobre/Novembre 2011

NANDO DE COLO

MADE IN SPAIN

NANDO DE COLO N'ÉTAIT ASSURÉMENT PAS LE JOUEUR LE PLUS MÉDIATISÉ CHEZ LES BLEUS. POURTANT, CE COMBO GUARD MODELÉ DANS LA LIGA ACB DEPUIS DEUX ANS EST DEVENU UN VÉRITABLE « FIREPOWER ». UNE VALEUR AJOUTÉE OFFENSIVE DONT SAN ANTONIO DÉTIENT TOUJOURS LES DROITS.



Dans la hiérarchie des joueurs tricolores retenus pour l'Euro en Lituanie, Nando De Colo s'inscrivait entre les joueurs NBA et les joueurs de Pro A. Comme Florent Pietrus et Ali Traoré, il a exporté ses talents dans une autre ligue européenne. Depuis 2009, l'ancien Choletais évolue en Espagne. Mais il a un pied en NBA. Les droits appartiennent à San Antonio qui l'a drafté au second tour il y a deux étés (53^e position). Pas d'effolement pour l'arrière de l'équipe de France, aujourd'hui âgé de 24 ans : « J'ai encore un an de contrat avec Valence. Je ne me pose même pas la question de savoir si c'est le moment d'aller en NBA ou pas. Surtout avec le lock-out. Je suis très bien à Valence, j'y reste. »

De Colo jouera l'EuroCoupe cette saison. Une régression par rapport à ce qu'il connaissait depuis deux saisons. Le natif de Sainte-Catherine (Pas-



« Quand tu joues dans la meilleure ligue européenne, tu apprends la dureté et tu te forges un mental d'enfer »

Nando De Colo



**L'EURO
DE NANDO**

- 6.5 pts
- 2.1 rbds
- 0.9 pd
- 47.4% aux tirs
- 27.8% à 3 points
- 18.2 mn



Nando De Colo vit sa vie en lisière du groupe mais il l'assure : « Je peux être rigolo moi aussi ! »

de-Calais) prend la chose avec philosophie : « J'ai disputé l'Euroleague. Là, on descend un cran au-dessous. J'ai déjà gagné cette compétition (ndlr : victoire 67-44 contre l'Alba Berlin en 2010), on va essayer de refaire le même coup cette année. » Toujours scouté par les Spurs - comme l'était le Brésilien Tiago Splitter avant de rejoindre le Texas -, De Colo ne manifeste aucune impatience. Le nouveau vice-champion d'Europe continue de bosser avec application, même si la nomination d'un quatrième coach cette saison agite le vestiaire. Pour la continuité et la stabilité, il faudra repasser. « C'est ennuyeux de changer d'entraîneur aussi souvent, admet Nando, mais je m'adapte à ce qu'on me demande. On verra bien. » De Colo vit sa vie en lisière du groupe. Mais il assure : « Je peux être rigolo moi aussi ! » Chez les Bleus, il partageait sa chambre avec le Manceau Charles Kahudi. Les deux compères se sont connus dans les Mauges et pouvaient se remémorer les bons moments passés à Cholet.

La NBA attendra

Dans cet Eurobasket 2011, Nando dut manger son pain noir avant de réellement s'éclater sur le parquet. Il a montré deux visages dans cette compétition. Une première partie difficile, durant laquelle il jouait peu. Puis ce fut le déclic lors du second tour, face à la Lituanie, à Vilnius, intenable, De Colo réussit le match quasi parfait avec 21 points, 57% aux tirs et 5 interceptions en 26 minutes ! Mieux encore : en quarts de finale contre la Grèce, il fait parler sa vitesse, son adresse et montre de l'autorité pour pousser Tony Parker sur le côté. C'est lui qui trouva la clé pour déverrouiller la défense grecque. « J'ai toujours eu la même capacité à scorer. Il faut simplement que le jeu vienne à moi. J'ai une position un peu particulière en équipe de

France. » Comprenez le cul entre deux chaises. Le Valencian joue derrière T.P. et il occupe indiffé-

SON BEST OF

- Vs Lituanie (2^e tour)
21 pts, 57% aux tirs,
5 ints en 26 mn
- Vs Espagne (2^e tour)
10 pts, 4 rbds, 2 pds, 1 int
- Vs Grèce
(quarts de finale)
16 pts, 75% aux tirs,
2 rbds, 1 pd, 1 int,
1 ct en 26 mn

Mondial Basket – Octobre/Novembre 2011

De Colo a dû s'adapter aux systèmes, essentiellement conçus pour Tony Parker et Nico Batum

remment les deux postes de meneur et shooting guard. Pour un coach, posséder un combo comme lui, c'est de l'or en barres. Seulement, De Colo a dû s'adapter aux différents systèmes, essentiellement conçus pour le triple champion NBA et pour Nicolas Batum. Dans ce schéma, De Colo était davantage un électron libre. Il expliquait ainsi les différences entre Valence et la maison France : « Dans mon club, on a une bonne structure d'équipe mais on est assez libres offensivement. En équipe de France, je n'ai pas de vécu, en tout pas le même vécu qu'en club. Donc, je respecte scrupuleusement les systèmes mis en place. »

Comme un élève appliqué récite la poésie apprise par cœur, De Colo s'est logiquement inscrit dans une discipline de groupe. Comme beaucoup de shooteurs, évidemment, il préfère de longues séquences de jeu qui permettent de prendre du rythme, de garder la main chaude et d'avoir confiance en son shoot. Pas ces va-et-vient incessants entre le banc et le terrain qui le font passer pour un intermittent du spectacle. « C'est une banalité : rester sur le terrain, c'est meilleur pour la confiance... »

En Espagne, l'arrière de Valence est souvent confronté à des pointures. Comme Juan Carlos Navarro qui a éclaboussé l'Euro lituanien de tout son talent. « Un joueur coriace. Il a une grosse expérience en plus de son talent naturel. Face à lui, j'ai toujours du boulot. » Mais c'est aussi ce type d'épreuve qui a fait de Nando le X Factor parfait pour les Bleus. « Quand tu joues dans la meilleure ligue européenne, tu apprends la dureté et tu te forges un mental d'enfer. Tu apprends dix fois plus vite aussi. » En plein lock-out, De Colo jetait un œil distrait à la grande Ligue américaine. « La NBA est le meilleur championnat du monde. C'est là qu'il y a le plus de joueurs talentueux. Après, je mettrais la Liga ACB et plus loin, les différents championnats européens. » Mais Nando attendra avant de franchir l'Atlantique. Il aime trop sa vie à Valence pour le moment. ●



Mondial Basket – Octobre/Novembre 2011

ROOKIE

PAR ARMEL LE BESCON, ENVOYÉ SPÉCIAL EN LITUANIE

**KEVIN
SÉRAPHIN**

ROOKIE

« **UNE AVENTURE FABULEUSE** »

KEVIN SÉRAPHIN - DIT « SÉRAPHINAS » EN LITUANIE ! -, C'EST L'UNE DES BONNES SURPRISES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE MÉDAILLÉE D'ARGENT À L'EURO. APRÈS UNE SAISON ROOKIE EN DEMI-TEINTE CHEZ LES WIZARDS, LE GUYANAIS A REPRIS DES COULEURS. RESTE À CONFIRMER CETTE SAISON POUR FAIRE LES JEUX DE LONDRES.

Mondial Basket – Octobre/Novembre 2011

« J'étais rookie à Washington et en équipe de France. Je remporte une médaille et on va aux Jeux. J'ai participé à une aventure extraordinaire »

MONDIAL BASKET : Kevin, au-delà de la médaille d'argent, que garderas-tu de cet Euro-basket 2011 ?

Kevin SERAPHIN : J'ai vécu une aventure fabuleuse avec une équipe que je ne connaissais pas. J'ai fait mon premier match en Bleu à Pau (*Indie contre le Canada*) et à ce moment-là, je ne savais pas où ça me conduirait. Je savais que c'était l'objectif mais c'est tout. Quand je vois le final, le podium après plus de deux mois de vie commune, je me dis que c'était super d'y être. Ce championnat d'Europe doit aussi me servir à faire évoluer mon jeu. Le contexte et certaines règles étaient différentes. Ça demandait une réadaptation, des ajustements, mais je n'ai pas quitté l'Europe depuis dix ans, donc ça n'a pas été un problème majeur. Jouer face à Chris Kaman, Dirk Nowitzki, Dimer Asik, le pivot des Bulls, les frères Gasol, Nenad Krstic, c'était une nouvelle expérience pour moi, très intéressante dans le contexte des règles FIBA. Je les connaissais en NBA mais à l'Euro, c'était différent. Ça joue aussi physique qu'en NBA en fait. Ça m'a surpris, d'ailleurs.

MB : Qu'est-ce qui t'a surpris dans ce type de jeu ?

K.S. : En NBA, tu vois les coups et les chocs arriver, même si ça va très vite. Ça va tellement vite que tu n'as pas le temps de réagir. En Europe, ça se passe différemment dans la raquette. C'est plus vif. Tu ne vois pas forcément les coups arriver et tu y laisses des plumes.

KEVIN À L'EURO

- 4,7 pts
- 1,9 rbd
- 0,4 ct
- 8,8 mn

MB : Tu étais rookie chez les Bleus et rookie chez les Wizards. Quelle expérience as-tu préféré ?

K.S. : Quand tu gagnes, tout va bien, donc forcément, avec l'équipe de France, j'ai vécu un été parfait. Je jouais 11 minutes par match à Washington et j'ai dû apprendre très vite face aux meilleurs pivots du monde. Ce n'était pas toujours facile. C'est un travail exigeant. Avec l'équipe de France, ce n'était pas simple non plus. On m'a demandé d'être prêt à jouer à tout instant et c'était toujours face à des pivots très durs, très puissants. Mais c'est le résultat final qui fait la différence. Avec Washington, on a gagné peu de matches (*Indie : 23*). J'étais rookie chez les Wizards et en équipe de France. Je remporte une médaille et on va aux Jeux. J'ai participé à une aventure extraordinaire !

MB : Comment as-tu vécu ton rôle en sortie de banc ?

K.S. : Très bien. Sans aucune prise de tête. J'ai compris le rôle qu'on m'attribuait et je n'ai eu aucun problème avec

cela. Et puis on était dans la dynamique de la victoire. C'est plus facile de travailler dans ces conditions. Que tu joues ou pas, tu fais partie de l'équipe. Un soir, on a besoin de toi, on t'appelle. Il faut être prêt. En NBA, c'est la même chose. On t'appelle ou tu restes sur le banc en fonction des match-ups et des choix du coach. Je n'ai pas d'états d'âme dans un cas comme celui-là. En équipe de France, tu n'as pas le droit de gamberger, même si tu restes sur le banc. Dans ce groupe, tout le monde avait le même but. Aller aux Jeux.

MB : On t'a vu développer un tir au poste. C'est surprenant car tu ne le faisais pas à Washington...

K.S. : J'ai eu l'opportunité de prendre de bons

MB : Parle-nous de l'ambiance qui régnait dans cette équipe...

K.S. : C'était hyper décontracté. Il y avait le boulot. Là, tout le monde était très sérieux, appliqué. Et puis il y avait l'après et là, ça chambrait, ça rigolait bien. Je me suis rendu compte qu'il y avait un bon esprit dans cette équipe. Le fait de travailler pendant de longues semaines avant le championnat d'Europe a permis de créer un climat détendu dans le groupe. A ce moment-là, on ressentait moins la pression du résultat. Tout se mettait en place tranquillement. On a gardé cette sérénité jusqu'au bout parce qu'on s'entendait bien entre nous. Ça m'a plu de vivre cette expérience, nouvelle pour moi avec cette équipe.

MB : Qui est le plus gros chambreur chez les Bleus ?

K.S. : Steed Tchicamboud, sans hésitation. Il est irrésistible ! Il était souvent à l'origine des gros délires... On s'est bien marrés avec lui. Ali (Traoré) aussi était pas mal dans son genre. Très drôle ! On l'a fait passer pour fou parce qu'il était seul dans sa chambre... (Rires) Ça fait du bien d'avoir des gars comme ça dans un groupe. On ne pouvait pas être concentré à fond sur le boulot pendant plus de deux mois, il fallait bien rigoler de temps en temps...

MB : Tu faisais chambre commune avec qui ?

K.S. : J'étais avec Steed. J'ai pu voir ce dont il était capable... Un sacré phénomène !

MB : Tu t'es initié au poker, tu y rejoueras quand tu retourneras en NBA ?

K.S. : Je ne sais pas. A Washington, il n'y avait pas trop de joueurs branchés poker. J'ai commencé à y jouer avec l'équipe de France cet été. A Pau, lors du stage, je me suis lancé. Il y avait une table où il y avait de l'argent et une autre sans. J'ai commencé sans prendre de risques. Ensuite, j'ai voulu voir ce que ça donnait avec un peu d'enjeu, donc je suis allé à la table où on jouait de l'argent. J'ai terminé 2^e derrière Tony (Parker). C'est un bon début !

MB : Cette bonne humeur, ça t'a changé du quotidien chez les Wizards, non ?

K.S. : L'ambiance était bonne aussi chez les Wizards. On part en road trip pendant 10-12 jours, on a 82 matches dans la saison, on passe beaucoup de temps ensemble... Il vaut mieux s'entendre entre joueurs. On va dire que le cli-



BEST GAMES

VS SERBIE (1^{ER} TOUR)

- 11 PTS
- 57.1% AUX TIRS
- 4 RBDS
- 2 CTS
- 17 MN

VS ESPAGNE (2^E TOUR)

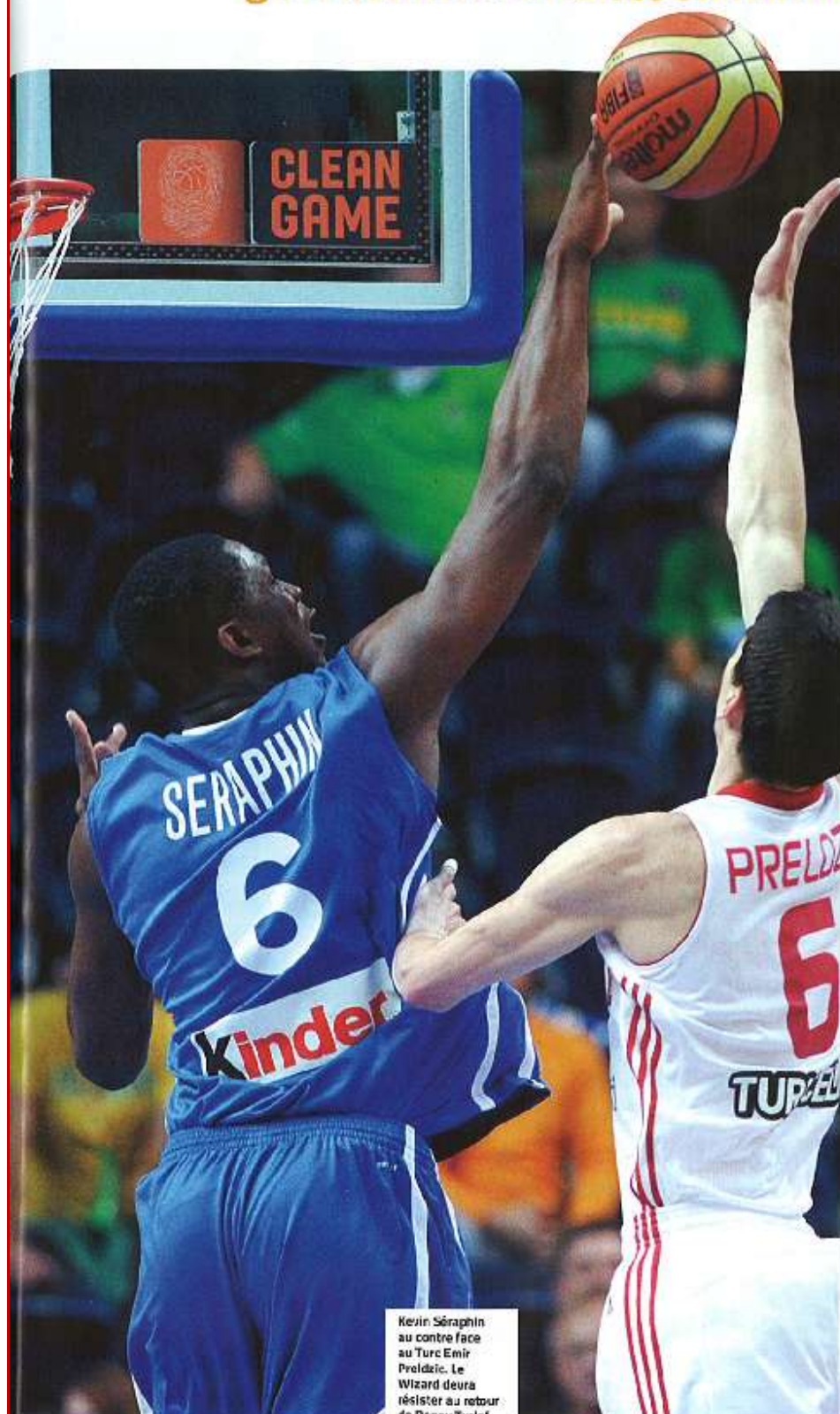
- 18 PTS
- 72.7% AUX TIRS
- 2 RBDS
- 1 PD
- 19 MN

tirs, notamment en tête de raquette, et comme ça m'a souri, j'ai continué. Le coach (ndlr : Vincent Collet) m'a encouragé à le faire. J'ai pris confiance à mesure qu'on avançait dans la compétition. C'est un geste que j'ai travaillé dur cet été. C'est une arme offensive que je n'avais pas auparavant. Je dois continuer dans cette direction, ça va me permettre d'avoir un bagage plus complet.

MB : Le fait d'avoir réalisé un Euro correct t'ouvre de nouvelles perspectives, non ?

K.S. : Déjà, ça m'a permis d'avoir des propositions en Europe avec le lock-out. J'avais des contacts avec Cholet et puis d'autres clubs étrangers se sont manifestés. Je voulais enchaîner derrière l'Euro. Je me voyais mal m'arrêter à cause du lock-out, j'avais trop envie de jouer. Donc, j'ai choisi l'Espagne et Vitoria. Si je veux retrouver l'équipe de France, j'ai tout intérêt à progresser.

« Le plus gros chambreur ? Steed Tchicamboud, sans hésitation. Il est inarrêtable ! Il était souvent à l'origine des gros délires... On s'est bien marrés avec lui »



Kevin Séraphin au contre face au Turc Emir Preldzie. Le Wizard devra résister au retour de Ronny Turlaf pour conserver sa place dans le groupe France.

mat était différent de celui qui régnait en équipe de France mais ça allait. John Wall est un mac drôle. La différence, c'est qu'il y a la barrière de la langue avec des gars qui viennent de pays différents.

MB : Vous avez enchaîné les défaites à l'extérieur la saison passée. L'ambiance s'en ressent forcément ?

K.S. : C'était dur à vivre, bien sûr. Mais on avait une équipe jeune. Le manque d'expérience nous a coûté cher. On apprend, comme on dit. En équipe de France, c'était différent, le but était d'aller chercher une qualification pour les Jeux avec de vrais leaders. Quand tu as un gars comme Tony Parker qui te motive sans arrêt, qui te guide, ça facilite beaucoup de choses. C'est un All-Star confirmé et un champion NBA. Il n'y a pas de All-Star chez les Wizards (*ndlr : en fait deux, Rashard Lewis et Josh Howard*). Wall est encore trop jeune. Il n'a pas l'expérience de Tony.

MB : On a découvert au plus haut niveau un jeune pivot lituanien de 19 ans, Jonas Valanciunas, drafté en 5^e position par Toronto. Que penses-tu de lui ?

K.S. : Je pense qu'il est prêt pour la NBA. Il est très mobile, il a des moves déroutants mais il doit prendre du muscle pour être plus dur, plus physique. C'est un joueur qui peut être dominant en NBA d'ici 4-5 ans. Il va devoir s'adapter, prendre du volume. Ensuite, il sera parmi les meilleurs pivots NBA.

MB : Tu te vois à nouveau en équipe de France en 2012 à Londres ?

K.S. : J'aimerais bien être de cette aventure. Je vais devoir travailler, prouver que je peux à nouveau faire partie de cette équipe. L'ambiance, le résultat avec la médaille, tout ça me donne envie de revenir. Mais je sais que ça passe par une grosse saison. C'est pour cette raison que je veux rejouer rapidement. ●



9. DES NOUVELLES DE KEVIN SERAPHIN

ACB 1^{ère} JOURNÉE

SÉRAPHIN TABASSE

Après avoir brillé en Supercopa, le pivot de Vitoria a signé une entrée fracassante en ACB.

Les statistiques (11 pts à 5/6, 1 rbd, 13 d'éval' en 30') ne reflètent pas la domination physique et athlétique du Guyannais. Auteur de trois contres, de quelques tomars bien sentis, Séraphin a fait du dégât face à Seville (73-60). En début de match, Carl English a essayé de s'interposer entre les 130 kilos de Séraphin et le panier. L'ailier de Sevilla est sorti du terrain le nez en sang. Dans le même match, Thomas Heurtel a compilé 4 points, 3 passes et 4 d'éval en 21 minutes.



T.Medensaltier/Agence Castoria-FIBA Europe

De cette 1^{ère} journée, on retiendra aussi les 16 points, 8 rebonds, 21 d'éval du jeune prodige madrilène, Nikola Mirotic (20 ans), face à Fuenlabrada (88-70). Nando de Colo (7 pts, 3 bps, 2 d'éval en 16') et Flo Piétrus (0 pt, 2 bps en 3') se sont inclinés sur le fil à Estudiantes avec Valencia

(71-69). Leur coéquipier serbe, Stefan Markovic, a compilé à lui-seul 10 des 14 assists de Valencia.

Trois ex-Américains de Pro A effectuaient leurs grands débuts en ACB. Ben Dewar (11 pts, 3 int, 11 d'éval en 21') s'est imposé avec Alicante face à Bilbao (81-77).

Tremell Darden a terminé meilleur marqueur de Malaga (17 pts, 3 rbd, 12 d'éval en 35') face à Gran Canaria (85-68), la nouvelle équipe de Marquez Haynes, lui aussi top scoreur de sa formation (15 pts, 4 rbd, 14 d'éval en 26'). ■

Antoine LESSARD

Basket News – Jeudi 13 octobre 2011

10. PRESENTATION DE L'ÉQUIPE DE CHOLET BASKET AUX PARTENAIRES



Lun. 3 oct. : l'équipe de Cholet Basket a été présentée par son président Patrick Chiron aux différents partenaires, dont la Communauté d'Agglomération du Choletais (CAC), et aux 118 entreprises qui soutiennent le club.

Synergences Hebdo n°242 – Vendredi 14 octobre 2011

11. LAHAYE, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Charrier TP tient bien la route

La société Charrier TP de Combrand, filiale à 100 % du groupe Charrier, emploie 80 salariés. L'un de ses gros marchés est depuis 2003 et jusqu'à 2012, la RN 249 Cholet-Bressuire.

Dans le Bocage deux-sévrien, Charrier TP est une référence. Créée par Joseph Charrier, cette société a été rachetée en 2006 par le groupe Charier dont le siège social est à Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique).

Frédéric Bonneau, le directeur d'agence, insiste « sur l'ancrage de Charrier TP dans le territoire. Tout se fait ici à Combrand de l'étude à la réalisation du chantier avec des acteurs locaux. La valeur humaine, c'est ce qu'il y a de plus riche dans l'entreprise, de l'apprentissage jusqu'aux seniors. La formation représente 3 % de la masse salariale. Par ailleurs, nous avons dans le cadre de nos actions en faveur du « capital humain » le plan 35 (Santé, Sécurité, Sinistre) dans lequel l'entreprise s'est engagée. Il s'agit d'un plan triennal où la santé, la sécurité, la sinistralité sont au centre de nos préoccupations dans le but d'améliorer les conditions de travail des salariés et réduire davantage le facteur risque ».

80 salariés

Avec 80 salariés, l'apport d'une dizaine d'intérimaires et des locations de matériels avec chauffeurs, un chiffre d'affaires de 17 M€, Charrier TP a quatre activités : aménagement urbain (50 %), travaux routiers (20 %), terrassement (20 %), assainissement (10 %).



Au siège de la société Charrier TP, avec le directeur d'agence, Frédéric Bonneau. Photo CO-Dominique CADU.

« Nous disposons à Combrand d'un parc matériel de 90 unités (engins, poids lourds et utilitaires). Notre activité a été impactée par la baisse des investissements publics », souligne Frédéric Bonneau. « Mais localement, nous avons de grosses opérations : un marché pour la RN 249 depuis 2003 et jusqu'à 2012 (de Cholet à Bressuire) qui est de 3 M€ par an. Nous venons de faire des travaux d'infrastructures routières : la gare de Pouzauges, la déviation d'Aiffres, le contournement de Cerizay. Nous aurons celui de Nuell-

les-Aubliers ainsi que la déviation des Herbiers. Les investissements publics sont de l'ordre de 80 %. Les 20 % sont d'industriels privés comme Body Nature à Nuell-les-Aubliers, Millet à La Faye de Brétignolles, la construction de l'unité poids lourds Courilleau à Bressuire ».

Le directeur d'agence de Charrier TP tient à mettre en avant « l'entrepreneur attaché à un territoire et capable de proposer des solutions techniques et innovantes à nos clients. Nous avons ainsi intégré la notion

de développement durable dans nos chantiers avec des matériaux recyclés. Des solutions ont été trouvées pour optimiser les mouvements de terre et nous avons adopté des techniques mise en œuvre avec matériau réutilisé en sous-couche de structure de voirie ». Rayonnant sur près de 100 km en Deux-Sèvres et en Vendée, Charrier TP « veut se faire reconnaître, faire valoir ses capacités à relever les défis ».

Dominique CADU

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 9 octobre 2011

12. GREGOIRE BESSON, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Gregoire Besson Rachat en Allemagne

Basée à Montfaucon-Montigné, Grégoire-Besson (60 M€ de CA, 380 salariés), fabricant de charrues, d'outils à disques et à dents pour le travail du sol, s'est emparé en cette rentrée du constructeur allemand Rabe Agri (30 M€ de CA, 180 salariés).



Journal des Entreprises – Octobre 2011

13. SOREGOR, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Soregor. L'Ouest ne lui suffit plus



(De g. à dr.) Jacques Bachelier-Lubin, Jean-Paul Ménager, Hervé Houdebine, Claude Villain : les membres du comité de direction de Soregor posent devant la construction du futur siège social et vitrine du groupe, à Beaucauzé.

● **SERVICES À L'ENTREPRISE** Le groupe d'expertise comptable angevin entame sa 44^e année avec 50 associés. Cette rentrée est marquée par un rachat à Caen et la construction du siège social. Mais à moyen terme, l'ambition avouée de Soregor est avant tout nationale.

En Anjou, le marché de l'expertise comptable est une bataille cordiale mais rangée. Pas moins de quatre groupes présents dans les dix premiers en France se disputent les budgets des TPE/PME. Les groupes dont les sièges sociaux se trouvent à Angers se nomment Soregor et Strego. In Extenso, avec son entité Anjou-Maine, et Fiducial, dont le siège administratif est basé également à Angers, représentent les autres intervenants d'envergure. « C'est une région avec une concurrence exacerbée, précise Jacques Bachelier, Lubin, le directeur général de Soregor. Il faut savoir se différencier, être inventifs. » Et peser serait-on tenté de rajouter.

Viser les grandes métropoles

C'est l'un des enjeux de l'acquisition cet été du cabinet Aexo Dupont (130 salariés, 10 M€ de CA) à Caen. C'est l'opération de croissance externe la plus importante réalisée par le groupe depuis ses débuts dans l'exercice, en 2004. Déjà présent dans l'Orne,

Soregor rapproche ainsi ses entités normandes et maille le territoire. Créée en 1968, Soregor compte 14.000 clients pour sept métiers : l'expertise comptable et sociale, l'audit, l'informatique, le juridique, la formation et le conseil. Mais le maillage ne devrait plus se contenter d'être réalisé au sein d'un large Arc Atlantique. C'est le président qui l'affirme : « Cette opération à Caen s'inscrit même plus loin dans un développement supra régional, qui doit nous mener au niveau national. On souhaite diffuser notre offre sur de nouveaux territoires. » Après Caen, déjà présent à Bordeaux, Nantes, Rennes et Paris, les grandes métropoles françaises sont clairement visées. Mais impossible pour l'instant d'en savoir plus. « On y travaille », se contente de lâcher l'équipe dirigeante. L'objectif à quatre ans est de doubler le chiffre d'affaires. En attendant la visibilité nationale, accentuée avec un service marketing/communication renforcé (page leaders), Soregor disposera d'une vitrine locale en sep-

tembre 2012 pour près de 5 M€. 90 salariés (140 à terme) intégreront en effet le nouveau siège social de Beaucauzé, un bâtiment BBC, actuellement en construction.

Enrichir l'offre

Lors de son point annuel de rentrée, les experts-comptables de la société ont ainsi constaté un second trimestre 2011 plus tendu, avec des demandes de renégociation de contrat, des tensions sur les honoraires et un marché de la création/transmission plus compliqué. Les signes tangibles de la conjoncture ? « On a une crise financière, économique mais aussi de comportements. La préoccupation n'est plus seulement comptable. Nous ne sommes plus sur les mêmes besoins de l'entrepreneur. Il faut les imaginer avec lui », ajoute Claude Villain, le P-dg. En titillant le dirigeant, on peut lui rétorquer que ce discours n'est pas propre à Soregor. Il a déjà été lu et entendu chez tous les acteurs du secteur. « Tout le monde l'affiche mais tout le monde ne le fait pas, répond-il sans ambages. On doit se montrer original dans notre offre de service. C'est tout le sens de notre développement qui vise à l'améliorer et à l'enrichir. »

Marchés de 13 et 9 Mds €

La modification de l'ordonnance de 1945, votée en avril 2010, a en effet considérablement modifié le périmètre d'intervention des

experts-comptables. Dans tous les groupes, on s'agit pour proposer l'offre la plus complète possible et la plus intéressante sur des marchés français conseil et de l'expertise comptable estimés respectivement à 13 et 9 milliards d'euros. Pour y parvenir, Soregor procédera également par croissance externe. « Notre réflexion ne se base pas uniquement sur le volume d'affaires mais aussi sur les moyens de mieux faire notre métier pour conquérir des clients. » En décodant le message, Soregor ne s'interdit pas de procéder à des croissances externes sur des sociétés ne réalisant pas de l'expertise comptable. À l'image d'une acquisition récente de Strego sur les services en ligne, le juridiques ou l'informatique pourraient détenir les prochaines cibles du groupe angevin.

Thomas Giraudet

SOREGOR

(Angers)

Pdg : Claude Villain

950 salariés

CA consolidé : 60 M€

Contact : www.soregor.fr

